



Célébration de la messe des rogations à Chamoson en 2015 en présence de la statue de saint Théodule, patron du diocèse de Sion.

#### PAR OLIVIER THURRE

L'établissement des rogations remonte au V<sup>e</sup> siècle, à la suite de calamités publiques qui s'abattirent sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné. Saint Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours précédant la fête de l'Ascension. Par une prescription du concile d'Orléans de 511, cet usage se répandit dans le reste de la France. En 816, le pape Léon III l'adopta pour Rome et il fut bientôt étendu à l'Eglise entière. Les litanies des saints, les psaumes et oraisons que l'on y chante, sont des prières de supplication ; de là leur nom de rogations. Ce terme est issu du mot latin, *rogare*, qui signifie demander et sert à qualifier cette période de l'année car l'Evangile du dimanche précédent (Jn 15, 9-17) comprend le passage : « Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. » Sans cesser d'implorer les bénédictions de Dieu pour toute la vie de l'Eglise, les rogations sont devenues principalement, à cette époque de l'année, une prière pour obtenir l'abondance des fruits de la terre.

Les rogations ne sont pas l'expression d'une foi d'un autre âge. Lors de la réforme liturgique catholique en 1969, le nouveau *Calendarium romanum* a maintenu les prières des rogations. Il donnait tâche aux conférences épiscopales pour en fixer « la discipline ». Pour la francophonie, il n'en est fait nulle mention dans les missels « ordinaires » ; cependant, le cérémonial des évêques de 1984 (aux chapitres

381 à 384) y fait nettement référence : « Il est bon que, dans chaque diocèse, compte tenu des circonstances et des coutumes locales, l'évêque veille avec soin à ce que l'on trouve un bon moyen d'observer la liturgie des rogations... »

Les rogations sont l'expression de la foi et de l'humilité des hommes, la foi étant exprimée dans la demande adressée à Dieu et à tous ses saints de nous aider et de pourvoir à nos besoins, et l'humilité étant de reconnaître que malgré toutes nos aptitudes, notre technique et nos efforts, les choses nous dépassent et sont tributaires de notre Créateur qui veut notre bien et qui n'attend qu'une seule chose : qu'on le lui demande.

Permettez-moi finalement de partager un souvenir personnel d'enfant de chœur. Dans les années 1970, lorsque l'Ascension approchait, les servants les plus assidus souhaitaient être choisis pour la semaine. En effet, l'habit liturgique porté pour les rogations était bien plus beau que celui utilisé le reste de l'année. Il était composé d'une soutanelle violette et d'un surplis blanc. La liturgie était très impressionnante, surtout la litanie des saints chantée en latin. Les enfants que nous étions comprenaient qu'au-delà de tout ce décorum se jouaient des choses bien plus importantes, preuve en était la ferveur des paroissiens qui participaient aux processions.